

L'élection de Boris Johnson : fin de la mondialisation libérale mise en place par Reagan-Thatcher?

écrit par Antiislam | 16 décembre 2019



L'élection de Boris Johnson est une nouvelle étape dans le démantèlement de la mondialisation libérale mise en place par Reagan-Thatcher dans les années 80.

Programme Reagan-Thatcher qui a inspiré une large fraction de la Droite dans ces années-là.

Après les Etats-Unis, donc, qui ont élu Trump le protectionniste, c'est maintenant en Grande-Bretagne, dans les deux cœurs du système donc, que le paradigme libéral flanche.

Paradoxe des paradoxes cette remise en cause ne vient pas des « Gauches » du monde, pourtant extrêmement hostiles,

initialement, au programme Reagan-Thatcher.

Mais bien d'une Droite patriotique, anti-immigration, anti-islam, sociale.

Pourquoi ce paradoxe ?

C'est que deux fractions, très antagonistes d'ailleurs, de la Gauche, ont finalement succombé aux charmes de la mondialisation et ont fait le jeu de la Droite libérale.

L'extrême-Gauche dont viennent traditionnellement les idées à Gauche.

La « Deuxième Gauche » qui assure, désormais, la gestion une fois la Gauche au pouvoir.

L'extrême-Gauche d'abord, orpheline de 1917 et de la classe ouvrière, avec la chute du mur, a renouvelé son internationalisme ouvrier par un immigrationnisme fanatique.

Internationalisme qui a le bon goût de consonner avec la mondialisation libérale.

Immigrationnisme qui lui fait offrir notre modèle social au monde entier.

.

Le parcours récent d'un Mélenchon est très révélateur de cette course derrière l'immigration, musulmane tout particulièrement.

Originaire d'une secte trotskyste, de tonalité très jacobine, ultra-bouffeuse de curés : il manifeste désormais avec des islamistes, où l'on crie « Allah Akbar ! » et « Nous sommes tous des enfants de la Sunna ! ».

L'autre fraction de la Gauche, qui a succombé aux attraits

de la mondialisation, c'est la dite « Deuxième Gauche », celle qui court de Rocard à Macron en passant par DSK et Hollande-Valls ...

Cette Gauche-là, croit uniquement à l'individu et néglige totalement les autres appartenances : en particulier l'appartenance à la nation.

La question sociale est seconde pour elle : elle lui a totalement substitué le sociétal.

C'est la Gauche « c'est mon choix » ...

En pratique, elle espère l'explosion du modèle social français, par une perverse convergence avec l'extrême-Gauche et son immigrationnisme.

.

Mais partout, les peuples renâclent et spécialement en Occident.

Ils ne veulent pas et plus offrir leur modèle social au monde entier, ils ne veulent pas et plus de cette immigration qui détruit leur cadre de vie.

Bref, ils ne veulent pas, ils ne veulent plus de mosquées chez eux .

Alors a surgi partout en Europe, la fraction de la Droite, la Droite « illibérale », qui a conservé l'idée nationale, une Droite qui a compris qu'elle devait, aussi, remettre la question sociale à l'ordre du jour ...